

Le nouveau programme de formation BBS

5e Conférence de Formation continue
par Mme Yolande Estermann Wiskott, E.S.I.D. Genève

Au moment où l'information prend une place centrale dans nos sociétés une réflexion globale sur la formation professionnelle en information documentaire s'impose. Les bibliothécaires, les documentalistes et les archivistes en charge du traitement de l'information recourent de plus en plus à des techniques de travail voisines et souvent semblables. En même temps de nouvelles spécialisations apparaissent.

Cette prise de conscience intervient alors que la formation professionnelle suisse dans son ensemble est marquée par de profonds changements:

- la création de la maturité professionnelle
- la mise en place des Hautes écoles spécialisées (HES)

Préambule

Les étudiants sont-ils devenus plus studieux?

En effet l'affluence et le volume des prêts à la Centrale en ce moment, sont aussi importants qu'à la fin du mois de septembre des années précédentes.

Quelqu'un a-t-il une explication à ce phénomène?

Sommaire

Nouveau programme de formation BBS	1
Internet à la BCU	3
Les autoroutes fribourgeoises de l'information	6
Notes de lecture	8
Formation BBS à la BCU	12
Mon stage à la BCU	14
Prêt informatisé au Médiacentre	15
The British Library	16
"Travaux d'été"	18
Le choix de Sophie	19
Le mot du directeur	20
Nos chers auteurs	20

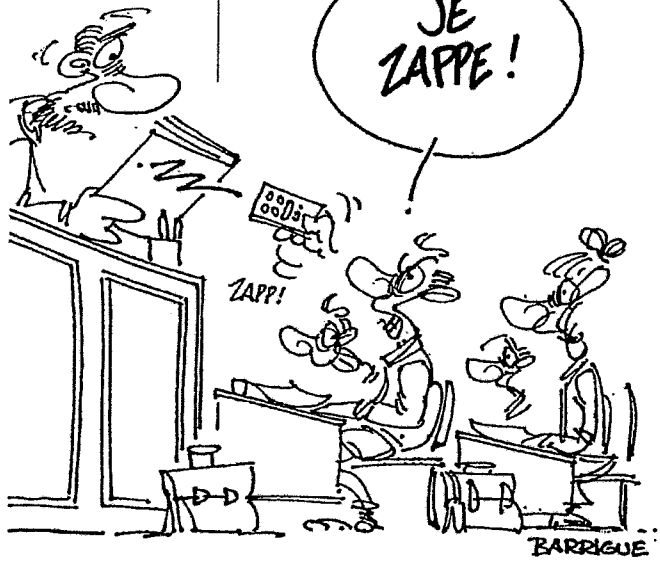
— l'adoption d'un Accord intercantonal sur la reconnaissance des diplômes de fin d'études.

Compte tenu de la diversité des formations professionnelles existant dans le secteur de l'information documentaire, de l'évolution des connaissances et de la nécessité de contribuer à une meilleure reconnaissance des diplômes, un groupe de travail a été mis sur pied au printemps 1993 en vue d'élaborer une structure cadre pour les diverses formations.

Le mandat confié au groupe de travail prévoyait la définition des différents niveaux de compétence en précisant, pour chacun d'eux, les objectifs généraux de la formation, le niveau et les conditions d'entrée et le niveau de sortie. La structure cadre devait en outre s'intégrer dans les structures de formation professionnelle suisse et être compatible avec les exigences européennes, favoriser la mobilité professionnelle et permettre une intégration, partielle ou totale, des formations menant au diverses professions de l'information documentaire.

Les conclusions du groupe de travail ont été remises en mai 1994. Mme Yolande Estermann Wiskott, membre du groupe, nous présentera lors de sa conférence l'essentiel des propositions du groupe.

Claudio Fedrigo



Hôpital des Bourgeois, Salle Rossier,
jeudi 28 septembre 1995, 8h30-9h30

Rappel de la prochaine conférence:
Le droit d'auteur par M. Gabriel Frossard
jeudi 23 novembre 1995

INITIATIVE

Internet à la BCU: des nouveautés importantes

Vous savez que depuis près de deux ans déjà, il était possible d'accéder à Internet depuis tous les terminaux de la BCU, à condition d'en avoir l'autorisation.

Cet accès était pourtant limité à cause du passage par une émulation 3270 qui permettait d'accéder à Internet via le CIEF.

Si cet accès reste disponible, la BCU a cherché à aller plus loin. Plusieurs nouveautés importantes viennent d'être mises en place ou vont être mises en place.

ayant accès au réseau Internet peut consulter notre catalogue.

Pour les initiés, on peut donner l'adresse de la machine de la BCU: bcu.unifr.ch. En utilisant le WWW, il suffit d'entrer sur la "home page" de l'Université de Fribourg: sous la rubrique *Libraries networks*, il faut cliquer sur *Fribourgeoises* (illustration à la page suivante). On se trouve alors sur le menu d'entrée de l'OPAC DOBIS/LIBIS.

La recherche se déroule ensuite tout à fait normalement. Il est probable que dans les mois qui viennent les possibilités d'entrer à la BCU soient enrichies. Outre l'accès généralisé au niveau mondial, la BCU espère résoudre par ce moyen le problème de la consultation de son catalogue depuis les autres bibliothèques du canton. Des travaux dans ce sens sont en cours.

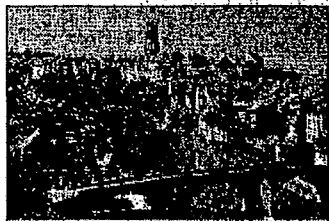
La BCU dispose d'un accès complet à Internet

Le catalogue de la BCU est accessible sur Internet

Grâce à la collaboration du CIEF et de l'Université, il est désormais possible de consulter le catalogue local de la BCU (OPAC DOBIS/LIBIS) sur Internet. Cela veut dire que n'importe quelle personne

Il est aussi possible d'utiliser pleinement toutes les ressources d'Internet (images, sons, logiciels de navigation) depuis le poste de travail se trouvant au fond du prêt. Plusieurs d'entre vous ont déjà reçu une petite formation de base. N'hésitez pas à vous jeter à l'eau.

University of Fribourg, Switzerland



Université de
Fribourg, Suisse
Universität Freiburg,
Schweiz

**What's
New!** (last update July 10,
1995)

• [CI/MB](#) • [AGEF](#) • [SIPAR](#) • [SIUF/IDUF](#)



• [University of Fribourg](#) (use the plan [above](#)) in
Switzerland;

• [Faculties, Sections or Institutes links](#);

• [Libraries networks: Fribourgedites](#),

[Romandes & Tessinois](#);

• [Unifribourg UsenetNews group](#) (post directly in it).

• [Other links at and from University of Fribourg](#);



• [Looking for a job in Switzerland](#);

• [Lodging around the world](#).



• [Surf on Fribourg](#), in Switzerland, in Europe or through
the World;

• [Search engine](#).

Feedback



For any comments, mail to: webmaster@unifr.ch (Laurent Schmutz)

Accès public à Internet

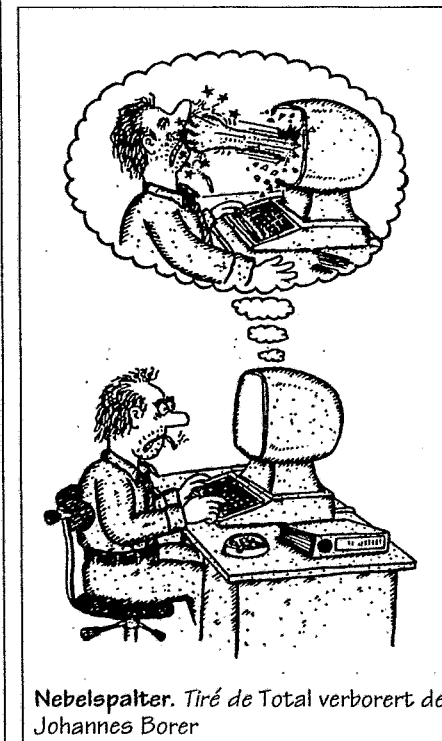
L'accès à Internet rencontre un très vif intérêt. Comme la BCU se situe en plein dans le domaine de la recherche et de la transmission de l'information, elle doit suivre de près l'évolution des nouveaux moyens d'accès à l'information et en faire bénéficier ses usagers dans la mesure du possible. On sait par ailleurs que le réseau Internet est particulièrement riche en catalogues de bibliothèques.

La BCU a décidé de lancer une expérience dès le début du mois de septembre en offrant au public la possibilité de consulter Internet. Il s'agit d'un projet qui va dans le sens d'une plus grande ouverture de la BCU, qui permettra au personnel d'acquérir un certain savoir-faire dans un domaine de pointe des techniques de l'information et qui fournira de nombreux renseignements sur la demande dans ce domaine, sur le niveau de formation et les attentes des utilisateurs. Ce projet est limité à un poste de travail. Il est établi pour les mois de septembre à décembre. Une suite sera décidée en fonction des expériences faites. Le projet est réalisé en collaboration avec l'entreprise M&C (Management & Communication) à Fribourg, une entreprise spécialisée dans les services liés aux réseaux d'information.

Le projet est en cours de réalisation, tous les détails ne sont pas encore arrêtés. En gros, cela se présentera de la manière suivante. On utilisera le PC se trouvant dans le local vitré de la salle des catalogues. Les personnes intéressées devront en principe prendre rendez-vous au bureau d'information. La consultation sans rendez-vous sera possible dans la mesure où le poste de travail sera libre. Le tarif n'est pas encore définitivement fixé. Il

devrait se situer entre 20 et 25 centimes par minute d'utilisation, soit entre 12.- et 15.- francs l'heure. La BCU offrira une assistance individuelle et gratuite pour une formation de départ lors de la première utilisation et une aide ponctuelle, sur demande des utilisateurs. Des cours seront également proposés aux intéressés. Une première équipe de 8 personnes est en train d'être formée par Giorgio Briner de façon à être en mesure d'aider les utilisateurs dès le début septembre. Une deuxième vague de formation est prévue pour la suite.

Pierre Buntschu



Nebelspalter. Tiré de Total verboreret de Johannes Borer

Les autoroutes (fribourgeoises) de l'information

Le jeudi 5 octobre 1995, de 13h³⁰ à 18h⁰⁰, aura lieu à l'auditoire de l'Institut de chimie de l'Université (Pérolles), une journée d'information sur "Internet à Fribourg", organisée par la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg en collaboration avec le magazine romand *l'Hebdo*. L'objectif de cette journée est de familiariser le public avec la dernière révolution en date dans le domaine de la diffusion de l'information et de prendre connaissance de ces applications dans le canton de Fribourg.

Conçue et programmée comme *Journée de formation continue 1995*, elle sera cependant proposée au grand public, compte tenu de l'intérêt général du thème traité et de l'ouverture d'un poste pour la consultation d'Internet à la BCU. Seront invités les bibliothécaires du canton, le public universitaire et les secteurs de l'administration concernés ainsi que le "public cantonal" (informé par des annonces dans les journaux fribourgeois).

Le programme, en trois parties, prévoit deux conférences: l'une concernant l'impact culturel d'Internet sur nos sociétés (par M. J. Neiryck), l'autre les applications des autoroutes sur les programmes

de développement (M. J.-F. Giovannetti). La deuxième partie sera consacrée à des communications sur les applications d'Internet dans le canton, présentées par des responsables de l'Etat, de l'Université et du secteur privé. Le débat qui suivra sera animé par M. Bruno Giussani (rédacteur de *l'Hebdo*) qui assurera également, parallèlement à M. Pierre Hemmer (B&C, Fribourg), des démonstrations d'Internet.

PROGRAMME DE LA JOURNEE

13h³⁰ Introduction de M. Martin Nicoulin directeur de la BCU

I. INTERNET: philosophie et applications.

13h⁴⁵ M. Jacques Neiryck, professeur d'électricité à l'EPFL. *Les autoroutes de l'information vont-elles déboucher sur des terrains vagues?*

14h³⁰ M. Jean-François Giovannetti, CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) de Montpellier. *Les réseaux, la mondialisation de l'information et le développement* (titre prov.)

15h¹⁵ Pause

II. INTERNET à Fribourg

15h⁴⁵ M. Marcel Petignat, Centre informatique de l'Etat de Fribourg. *L'administration cantonale et Internet*

16h⁰⁰ M. Jean-François Descloux, Université de Fribourg. *Internet à l'Université*

16h¹⁵ M. Pierre Hemmer, M&C Fribourg *Les applications commerciales d'Internet à Fribourg*

III. Débat

16h³⁰ Débat animé par M. Bruno Giussani, rédacteur de *l'Hebdo*

IV. Démonstrations d'INTERNET

17h³⁰ M. Bruno Giussani, *démonstration générale*

17h⁴⁵ M. Pierre Hemmer, *applications fribourgeoises*

Nouveautés à la BCU: démonstrations pour le public

La manifestation du 5 octobre sera suivie au mois de novembre par une *journée portes-ouvertes*, au cours de laquelle la Bibliothèque cantonale et universitaire présentera au public ses nouveaux services, c'est à dire:

- l'accès à Internet (3 postes de travail),
- la recherche dans les catalogues en ligne et sur CD-ROM.
- le prêt informatisé.

L'exposition *La bibliothèque du futur: l'information apprivoisée* réalisée par le groupe de travail "Salon du livre 94" du Forum inter-régional de Suisse romande (16 pan-

neaux) sera présentée au public dans les locaux de la BCU pendant les mois d'octobre et novembre 1995.

Claudio Fedrigo
Jean-Marc Ducrey

Professeur à l'EPFL (Circuits et systèmes), pionnier de la défense des consommateurs et catholique engagé Jacques Neiryck (ci-dessous) est l'auteur de plusieurs ouvrages sur les imbrications entre science, foi et raison ("Le huitième jour de la création", "Première épître aux techniciens") et d'un magnifique polar religieux ("Le manuscrit du Saint-Sépulcre", Paris, 1994 / NA 95.396).



L'homme numérique ou la solitude d'Internet

J e venais de terminer la lecture de "Le monde de Sophie", le désormais célèbre roman de Jostein Gaardner sur l'histoire de la philosophie occidentale – 550 pages pour démontrer que la philosophie naît de l'étonnement de l'homme face à sa propre existence et en exergue une citation de Goethe *Qui ne sait pas tirer les leçons de 3000 ans vit seulement au jour le jour* – lorsqu'a paru dans le quotidien italien "La Repubblica" une recension du livre de Nicholas Negroponte "L'homme numérique" (Paris, LaFont, 1995, 300 p. / NA 95.1745). L'auteur de l'article se disait à la fois séduit et horrifié par l'anthropologie véhiculée avec vigueur et détermination par ce prophète, mondialement connu, de la communication digitale (*).

A la recherche d'une quelconque solide certitude, après 3000 ans et 550 pages de doutes et d'inquiétude, j'ai lu ce livre.

Je n'ai pas été déçu. La dédicace de Negroponte (contrairement à Goethe) m'a immédiatement mis en confiance: *A Elaine, qui supporte son mari numérique depuis exactement 11111 ans*. Les premiers mots de l'introduction m'ont confirmé les vertus thérapeutiques de ce choix: *En bon dyslexique que je suis, je n'aime pas lire. Petit je préférerais la fréquentation des horaires des chemins de fer à celle des classiques ...*

Les bits sont des bits: appel à une conversion

Les bits sont des bits affirme avec force Negroponte tout au long de la première partie de son ouvrage. Il explique que les bits sont une alternative ontologique aux atomes. Le bit n'a ni couleur, ni taille, ni poids et il voyage à la vitesse de la lumière: c'est la particule élémentaire qui compose l'ADN de l'information. Il regrette qu'à l'ère de l'informatique nous pensions et nous agissions encore en termes d'atomes.

Negroponte décrit longuement les attributs métaphysiques des bits: l'étonnante malléabilité, l'extraordinaire transmissibilité (paquets et adresses), les techniques de compression et de décompression à propos desquelles il fournit une preuve tangible de ce qu'il appellera ensuite l'information personnalisée: *c'est comme si nous étions soudain capables de fabriquer un cappuccino lyophilisé tellement bon qu'en ajoutant de l'eau il nous paraîtrait aussi riche et parfumé que si on le dégustait à la terrasse d'un café italien*. J'en conclus que c'est à moi qu'il s'adresse. Negroponte est un séducteur. D'après lui les bits vont bientôt embrasser et conquérir tous les médias; avec une préférence tout de même pour "votre télévision".

TV: fin du conformisme!

Negroponte insiste beaucoup sur l'impact du numérique sur la télévision (là aussi il tient la bonne cible). Selon lui il faut d'ailleurs cesser de la penser en termes de télévision: il faut la penser en termes de bits. *Les bits sont des bits!* Il n'hésite pas à qualifier d'idiotie tous les efforts déployés pour la haute définition (TVHD). Contrairement au Japon, les USA auraient mieux fait de se concentrer sur le numérique et le développement des protocoles de communication.

En effet une révolution copernicienne se prépare (on s'en doutait). Bientôt seuls les périphériques et la pièce de la maison qui l'abrite distingueront la télévision d'un ordinateur. Les programmes seront livrés à la demande et le siège de l'intelligence médiatique se déplacera du diffuseur au récepteur. Très concrètement on pourra voir un match de football depuis n'importe quelle place du stade (*voire du point de vue de la balle!*), modifier les contenus d'un film (plus de sexe et moins de violence, ou le contraire) ou orienter la tendance politique d'un programme. Cela avec l'assistance d'un ordinateur qui filtre, trie, classe et gère le tout selon nos goûts.

La télévision devra peut-être repenser sa publicité, mais les téléconférences deviendront des médias précieux *pour les grands-parents ou, dans les familles éclatées, pour les parents qui ne gardent pas les enfants*.

L'incarnation du bit

Dans un monde numérique, explique Negroponte, un message peut avoir automatiquement plusieurs incarnations à partir des mêmes données. La valeur d'un bit tient d'ailleurs à sa capacité d'être réutilisé constamment. L'émetteur va diffuser des bits sans savoir ce qu'ils devien-

dront: des images, des sons, des sorties imprimées? On assistera ainsi à une propriété croisée des produits et au pillage systématique de la propriété intellectuelle. Cela est inévitable: *le copyright n'est qu'une création de Gutenberg, un procédé réactif qui va s'effondrer avant qu'on puisse le corriger!* On ne coupe pas des bits comme on coupe des atomes. Les cocktails de bits et le recyclage multimédiatique vont de paire.

L'agent d'interface: notre majordome numérique

Negroponte avoue que dans un avenir numérique le consommateur sera une unité composée de l'individu et de son *agent ordinateur*. L'interface doit donc dépasser l'ergonomie actuelle (*rendre facile l'usage de machines stupides pour des êtres intelligents!*) et aboutir à la création de personnalité, d'intelligence et de bon sens.

Notre ami est un romantique: *Votre visage est votre écran. Il faut que les ordinateurs puissent vous voir et vous entendre et vous puissiez à votre tour les regarder dans les yeux et leur parler*. Il est aussi sincère: *Quand il s'agit de prédire et d'initier un changement, je suis plutôt du genre extrémiste*, avoue-t-il, avant de conclure que nous parlerons demain plus avec des machines qu'avec des êtres humains. Les agents d'interface, *majordomes et belles-soeurs numériques*, deviendront des intermédiaires fidèles et incontournables entre soi et le monde. Ils parleront entre eux (*le cri du modem*) et ils seront dotés de personnalité et d'humour.

La vie numérique: l'ère de la postinformation.

D'après Negroponte l'homme numérique se situe au-delà des données démographiques. Si tout est fait et perçu sur commande le public se résume à une unité et le moi

numérique recouvre des informations qui n'ont aucune signification démographique ou statistique.

L'homme numérique se situe aussi au-delà des limites géographiques et temporelles: *Si je pouvais vraiment voir les Alpes de ma fenêtre électronique de mon salon à Boston, entendre les cloches des vaches et sentir le purin (numérique) en été, j'aurais vraiment l'impression d'être en Suisse* (le choix de l'exemple n'aurait pas pu être plus pertinent et plus délicat).

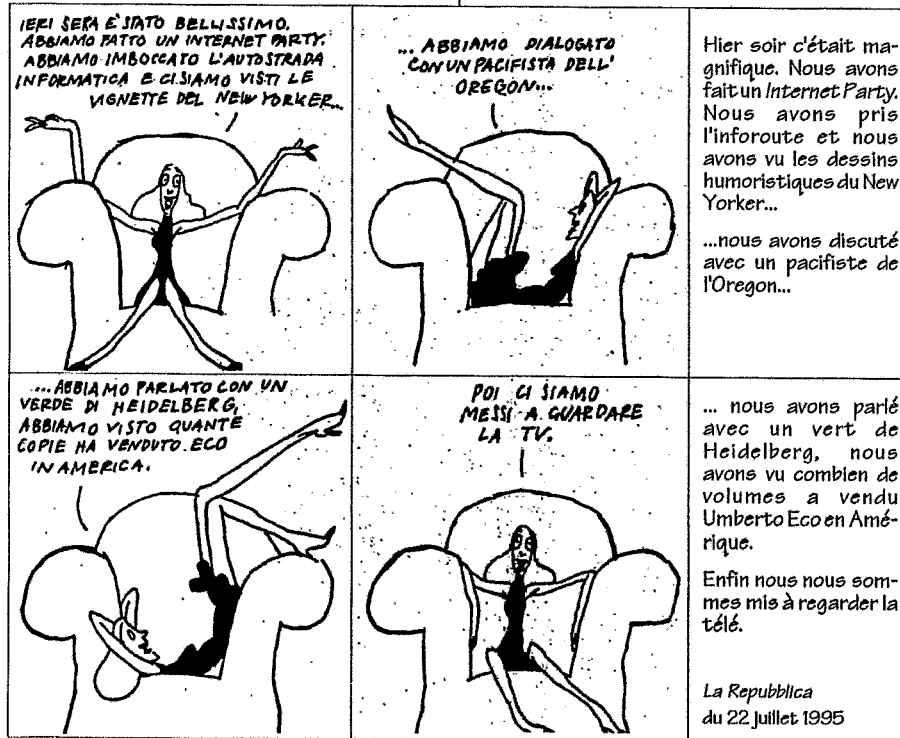
L'adresse et le courrier électroniques indépendants d'un lieu physique nous situent en fait hors de l'espace et du temps. L'homme numérique est asynchrone et il

reçoit ses bits à la demande et dans l'ordre désiré. Ces données vont bouleverser les habitudes professionnelles des Européens (travail du dimanche) et des Japonais qui se refusent de quitter leur bureau avant *la nuit tombée* et avant leur patron.

Le pays du soleil levant empoisonne décemment la vie et les rêves de Negroponte et il ne le cache pas. Le fax, par exemple, appareil imposé par les Japonais (à cause de la nature pictographique du Kanji), est une sérieuse imperfection dans le paysage de l'information.

Internet: le fax de la vie

Mais malgré la résistance des Japonais



notre planète n'en finit pas de se rétrécir pour se transformer en une simple machine à médias. *Internet* devient l'agent de ce changement, à la fois modèle et métaphore. La communauté des utilisateurs du *Net* fait déjà partie du courant dominant de la vie quotidienne. Une population qui ressemblera de plus en plus à celle du monde lui-même.

Le monde. En l'évoquant Negroponte s'enivre et devient lyrique. Le petit Nicholas n'aimait pas étudier l'histoire à l'école. Les enfants américains dit-il *ne font pas la différence entre la Baltique et les Balkans, ne savent pas qui étaient les Wisigoths, et ignorent où habitait Louis XIV*. Il parle vaguement d'un *général suisse en réserve* (sic, p. 248) qui dirigeait le pensionnat helvétique qu'il fréquentait en étant enfant. Et alors! s'indigne-t-il. Pourquoi serait-ce aussi important? Alors qu'en Europe et au Japon *les rats de bibliothèque* bourrent le crâne des jeunes cerveaux et que les politiciens se débattent avec l'héritage de l'Histoire, une nouvelle génération, libérée de ces vieux préjugés, émerge du paysage numérique.

Il devient aussi séditieux. Le génie et le pouvoir de séduction d'Internet, assure-t-il, sont aussi universels que le rock. Pour les révolutionnaires fous du numérique (les *bitniks* et les *cybrains*), l'achevé et l'inaltérable appartiennent définitivement au passé. Leur mobilité sociale est planétaire et leur salon se trouve quelque part sur le *Net*: il est numérique.

Je suis un peu écoeuré, Negroponte (ou plutôt son agent d'interface) s'en est peut-être aperçu. Il énumère rapidement et pour conclure quelques inconvenients: le viol de la propriété intellectuelle, l'invasion de notre intimité, le vandalisme numérique, la concurrence planétaire etc. Il

admet que l'ordinateur n'aura jamais de sens moral. Mais son optimisme est à toute épreuve: les forces numériques sont décentralisatrices, mondialisatrices, harmonisatrices. Elles ont *une nature génétique, dans la mesure ou chaque génération nouvelle sera plus numérique que la précédente. Les bits de contrôle de cet avenir numérique (...) sont dans les mains de la jeunesse. Rien ne pourrait me rendre plus heureux*. Ma conclusion: Negroponte est-il victime d'une exaltation d'origine psychotique?

Le meilleur des mondes...une fois de plus.

Il faut cependant admettre que la lecture de "L'homme numérique", loin d'être horrifiante, est un moment de plaisir et de détente. La naïveté et l'optimisme de l'auteur sont sans limites tout comme les autoroutes de l'information. Mais, contrairement à ce que prétend l'éditorialiste de "La Repubblica", Negroponte ne semble pas ignorer les implications anthropologiques de l'avent de l'homme numérique. Il y adhère. Il sait que l'homme vit dans une dialectique constante avec sa façon de manipuler le monde. Avec l'illusion prométhéenne de l'embrasser tout entier il encourage, de tous ses vœux, ce solipsisme et ce nivellement de la rationalité qui caractérise déjà les spectateurs-consommateurs que nous sommes. Une révolution anthropologique, toujours copernicienne, est effectivement en cours: son logo est celui de l'homme assis sur son fauteuil numérique, autour duquel tourne le monde.

Claudio Fedrigo

* Chercheur de réputation internationale, Nicholas Negroponte est le fondateur et le directeur du laboratoire des médias (MediaLab) au Massachusetts Institute of Technology (MIT). Il a également dirigé le Centre national de l'informatique à Paris.

La formation BBS à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg

Depuis de nombreuses années, la BCUF fait partie des bibliothèques formatrices de l'Association des Bibliothèques et des bibliothécaires suisses. C'est ainsi que depuis les années 50, vingt-six personnes se sont formées en vue de l'obtention du diplôme de bibliothécaire. Actuellement, quatre personnes sont en cours de formation.

Cette formation est destinée à toute personne souhaitant devenir bibliothécaire. Les conditions d'admission pour effectuer un stage à la BCUF sont basées sur les statuts de l'Association: maturité ou diplôme d'une école supérieure.

La bibliothèque se charge d'établir un plan de stage pour la durée totale de la formation, plan établi selon les directives données par la BBS.

La formation se déroule sur deux ans et demi à trois ans, à plein temps, période durant laquelle le stagiaire a la possibilité d'effectuer plusieurs stages hors de la bibliothèque: dans une bibliothèque de lecture publique, à l'Université, dans un centre de documentation (autres aspects de la profession). Le stagiaire suit une formation théorique (cours BBS), à raison d'un jour par semaine pendant 14 mois. La première année de stage, un voyage d'études est organisé. La deuxième année, après s'être présenté et avoir réussi ses examens, il prépare un travail de diplôme d'une durée de six mois. Plusieurs thèmes sont présentés au stagiaire, toujours en relation avec la bibliothèque.

En parallèle de ses cours, le stagiaire se familiarise avec les différents services de la bibliothèque: catalogage, prêt, reliure, acquisitions, manuscrits, etc.

Les conditions de stage diffèrent d'une bibliothèque formatrice à l'autre. A Fribourg, le stagiaire est encadré de manière à lui garantir une formation optimale, tout en lui laissant une part d'autonomie. Il bénéficie d'un horaire hebdomadaire de 36 heures, et dispose d'une demi-journée par semaine pour étudier et de temps pour se préparer aux examens.

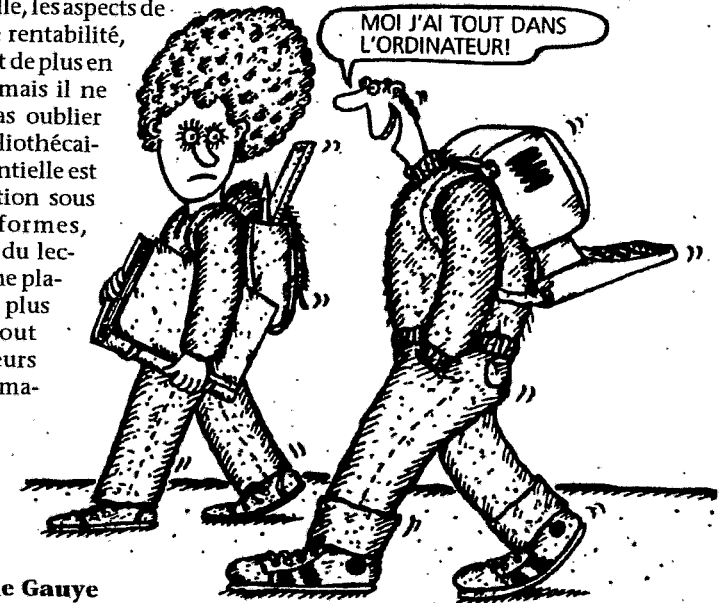
des personnes

Dès le mois d'octobre 1995, la Bibliothèque a le plaisir d'accueillir **Mademoiselle Isabelle Seydoux**, qui commencera son stage de bibliothécaire.

Nous lui souhaitons la bienvenue à la Bibliothèque et un bon début dans sa nouvelle formation.

La profession de bibliothécaire requiert une bonne culture générale et certaines connaissances linguistiques (français, allemand, anglais); il faut être ouvert, aimer les livres non seulement en tant que source de plaisir, mais aussi en tant que source d'informations; il faut avoir le sens de la précision, de la rigueur, un esprit de synthèse et aimer le contact avec les gens. Ce n'est plus, malgré ce que l'on pourrait croire, une profession de tout repos. Il faut être à l'affût de toutes les nouveautés qui peuvent intervenir dans le travail.

À l'heure actuelle, les aspects de production, de rentabilité, d'efficacité sont de plus en plus présents, mais il ne faut surtout pas oublier que pour le bibliothécaire, la chose essentielle est la communication sous toutes ses formes, l'encadrement du lecteur prenant une place de plus en plus importante, tout comme d'ailleurs les outils informatiques.



Marie-Sophie Gauye

impressum

Inés de la Cuadra, Michel Dousse, Claudio Fedrigo, Regula Feitknecht, Christian Mauron. **Décalai de rédaction.** Les textes sont remis à l'équipe de rédaction jusqu'au 5 du mois de parution.

Nebelspalter. Illustration tirée de Total verborerent de Johannes Borer

Mon stage à la BCU

"Maintenant, va, mon Livre, où le hasard te mène." Verlaine.

Il va de notre avenir professionnel comme d'un livre. Aux termes de mes études de gymnase, je n'avais pas encore définitivement fait mon choix. Mon livre était encore ouvert et c'est un peu le hasard qui m'a menée vers l'univers de la bibliothèque. Le plaisir de la lecture et de la découverte, le goût d'un travail rigoureux et varié, mais ouvert sur des relations humaines évidentes, ont fait le reste. La formation proposée par l'ESID a conforté mon choix.

Vient alors ma demande de stage à la BCU. La réponse positive et l'accueil que j'ai reçus, mon séjour de trois mois dans l'établissement m'encourageant à poursuivre dans cette voie.

Mon stage s'est déroulé en deux phases. Durant les deux premiers mois, j'ai été placée sous la bienveillante attention de Regula et de Christian. Après ce laps de

temps, le secteur public n'avait plus de secrets pour moi. Mes nombreux contrôles dans les salles publiques m'ont familiarisée avec les livres. La classification décimale universelle, expliquée par le docteur Marcel Schinz, a été pour moi une grande découverte. J'espère que Christian m'invitera dans une dizaine d'années pour vérifier la justesse de mes calculs concernant la place nécessaire de la "cote J". En plus des travaux ordinaires, j'ai partagé avec Regula des tâches non moins intéressantes: mise à jour du guide des bibliothèques, conception de nouvelles affichettes à l'usage des lecteurs.

Le travail du dernier mois a été organisé par Sophie, qui m'a fait découvrir tous les secteurs de l'établissement: catalogage ATC, Médiacentre, acquisitions, périodiques, secteur fribourgeois, service du prêt, prêt inter recherche et prêt inter administration. Je remercie chaque responsable de secteur; j'ai appris grâce à eux la diversité et la qualité de la profession.

Ce stage m'a apporté une assurance pour l'avenir. Les bibliothécaires que j'ai rencontrés m'ont laissé le souvenir d'une très grande convivialité. Chacun d'eux a ajouté à mon livre une page nouvelle. "Maintenant, va, mon Livre, où le hasard te mène."

Céline Papaux

Ouverture du prêt informatisé au Médiacentre

L'informatisation des différents services de prêt du réseau fribourgeois se poursuit à un rythme régulier. Depuis le début de l'année, le prêt informatisé a été mis en service à la Bibliothèque de psychologie/pédagogie et à l'Institut d'automation (en avril), puis à la Bibliothèque de langues et littératures (en juin).

En attendant l'ouverture à la Bibliothèque des sciences de l'Antiquité et à la Bibliothèque de travail social (prévue pour octobre), c'est au tour du Médiacentre de passer au prêt informatisé dès le lundi 28 août.

Lors de chaque ouverture, il faut préparer le matériel, avec en particulier un dispositif efficace de lecture des codes à barres. Il faut également préparer le système en y introduisant tous les paramètres nécessai-

res: politique de prêt, dates de fermeture, mots de passe, autorisations. Il y a toujours plusieurs questions d'organisation à mettre au point: renouvellements, réservations, etc. L'essentiel de l'effort porte sur la formation. On a adopté une méthode de formation en deux temps. On commence par former le/la bibliothécaire responsable; on forme ensuite les personnes (surveillants) qui assisteront les bibliothécaires.

Dans le cas du Médiacentre, on a été confronté au problème du prêt des cassettes vidéo. De façon à avoir un prêt efficace dès le début, il a été décidé de saisir sur DOBIS/LIBIS les cotes et le début des titres de toutes les cassettes vidéo du Médiacentre, de la même manière que pour les livres répertoriés uniquement dans l'ancien catalogue. Cela a permis d'éditer ensuite des étiquettes codes à barres comprenant le numéro d'exemplaire et la cote de la cassette et d'équiper les documents. Ce sont plus de 4'000 documents qui ont été ainsi traités et qui pourront être prêtés très rapidement. Cette opération a également conduit à revoir et modifier dans un sens plus systématique les cotes des documents audiovisuels.

Pierre Buntschu

The British Library

La British Library est une des plus grandes bibliothèques du monde, qui offre ses services à un public international. Les lecteurs font usage de ces services en allant personnellement à la BL, mais également par téléphone, courrier, fax ou au moyen de réseaux informatiques.

Les fonds se composent d'une parmi les plus riches collection au monde de livres

(en plus de 400 langues et sur les sujets les plus disparates), ainsi que de très importants fonds de manuscrits, archives, cartes, musique imprimée, journaux et périodiques, brevets, supports sonores, timbres,....

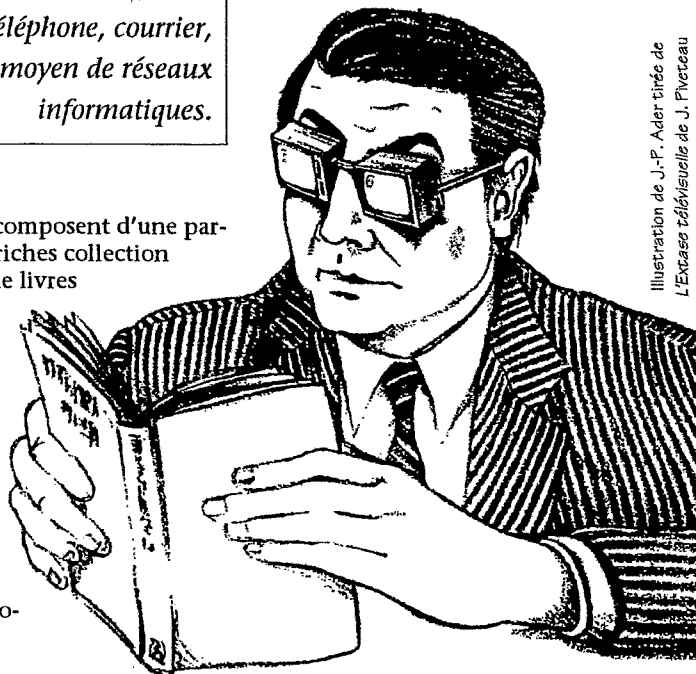


Illustration de J.-P. Ader tirée de L'Express télévisuelle de J. Piveteau

Situation géographique actuelle

La British Library est répartie géographiquement sur deux sites principaux: le premier, Boston Spa, se trouve à Wetherby dans le West Yorkshire et abrite le Document Supply Centre, le National Bibliographic Service, le Copyright Receipt Office, les secteurs acquisitions et catalo-

gation relatifs, ainsi que l'administration centrale de l'entière bibliothèque avec les secteurs informatiques et télécommunications; le second, celui de Londres, est à son tour partagé en deux grandes bibliothèques. La "branche" de Bloomsbury (à l'intérieur du British Museum) offre les fonds et les services aux usagers relatifs aux sciences humaines et sociales; celle de Holborn les fonds relatifs aux sciences naturelles, au commerce et aux brevets. D'autres collections telles que les journaux, les supports sonores, etc. se trouvent dans d'autres unités en ville.

la nouvelle bibliothèque (...)
offrira aux usagers des places de travail plus nombreuses, ainsi que des surfaces pour des expositions, des salles de conférences équipées (...)

Les objectifs pour le début du 3e millénaire

Le déménagement

Un nouveau bâtiment, situé dans le quartier de St. Pancras, est désormais prêt pour accueillir toutes les collections conservées actuellement à Londres, à l'exception de la bibliothèque des journaux qui reste à Colindale et les Archives sonores de South Kensington. La centralisation de la BL permettra d'augmenter la qualité et la rapidité des services offerts, grâce à la réunion de la majorité des fonds en sciences humaines et sociales, naturelles et techniques, etc. En outre, la nouvelle bi-

bliothèque assurera de meilleures conditions de conservation, offrira aux usagers des places de travail plus nombreuses, ainsi que des surfaces pour des expositions, des salles de conférences équipées, etc. Le programme d'activités, destiné à tout le public, sera encore plus varié et nourri grâce aux nouvelles infrastructures qui seront disponibles.

L'informatisation

L'ouverture de la nouvelle bibliothèque coïncide avec l'introduction du British Library Online Catalogue (OPAC) et le système de commandes en magasins (Automated Book Request System). Dès l'ouverture de la première salle de lecture, 86 terminaux seront disponibles pour la recherche dans les différents catalogues. Lors d'une recherche, le système demande d'abord au lecteur de saisir son numéro de lecteur. Ensuite, l'utilisateur peut passer directement une commande ou faire une recherche dans l'OPAC. Lorsque l'on trouve des documents intéressants on peut de nouveau soit les commander directement, soit les mémoriser dans une liste dont les éléments pourront être commandés pour l'immédiat ou pour un jour à venir. Si le document n'est pas disponible, le système affiche un message explicatif ainsi que d'éventuelles restrictions de la consultation.

Le service de réservation téléphonique et par courrier continuera à fonctionner comme jusqu'à présent.

Regula Feitknecht

Anne Sager qui participait pour la cinquième fois aux

“travaux d'été”

de la BCU, a voulu nous dire au-revoir et nous encourager en racontant une expérience qu'elle a vécue dans nos magasins...

Un petit cri étouffé retentit soudain. Une drôle de voix, d'ailleurs. Un peu rauque. Un peu soufflée. Un vieil homme, pensais-je d'abord.

Un autre cri, plus insistant, cette fois. Comme un cri timide de désespoir.

Le bruit venait du fond de l'étage, là où les lumières étaient déjà éteintes. Il était 18 heures passées. Mes camarades de travail, voulant profiter du soleil encore tiède avaient déposé leur classeur et leurs listes quelques minutes auparavant.

Une dernière petite coche en face de la cote EN 1000, je m'apprêtais moi-même à quitter les lieux.

Me dirigeant vers l'ascenseur, ce premier cri fit ralentir mon allure. Au deuxième, je me retournai et fis demi-tour, bien décidée à découvrir le personnage caché parmi les vieux livres de littérature italienne.

Alors j'aperçus, entre deux rangées de livres que nous n'avions pas encore contrôlées, une lueur blanche qui flotait dans l'air. Quelque chose semblait la relier à la série, à mi-hauteur sur l'étagère de droite. Curieuse, je fis quelques pas dans sa direction. Là je commençai à comprendre. Plus je

me rapprochais de ce coton mouvant, plus j'arrivais à en distinguer la forme. Celle d'un livre. Il avait dû être très grand: au moins 35 cm de haut. C'était bien le fantôme d'un livre. Il y avait même encore de minuscules crevasses rappelant la présence de l'encre sur les pages. Il me semblait apercevoir une sorte de fermoir sur le devant, mais là je ne le jurerais pas. Mon imagination s'est peut-être un peu emballée...

Et les cris continuaient. Sans hésiter, j'écartai les deux livres qui le retenaient prisonnier. Tel un ballon d'hydrogène, avec un petit cri - de soulagement cette fois - il s'éleva jusqu'au plafond. Et même encore plus haut. Je ne pus le suivre. Mes yeux d'humain n'ont malheureusement pas la capacité de traverser les murs...

Je commençai à réfléchir. Qui avait bien pu, encore de nos jours, se servir d'un vrai fantôme pour signaler la mort d'un livre? A notre époque, où ces petites fourres de plastique rouge, artificielles je veux bien, mais si simples à utiliser, si discrètes, qui avait eu recours à ces pratiques ancestrales?

Un puriste?
Un rebelle?

Enfin, le principal est d'avoir rendu sa liberté à ce pauvre vieux fantôme.

Voilà une de mes expériences vécues durant ces quatre semaines à la bibliothèque.

Mais vous savez, en ouvrant ses yeux et ses oreilles, il s'y passe chaque jour des choses, certes un peu plus communes, mais tout aussi étonnantes....

Merci à tous et à bientôt!

Anne Sager

Courgettes rondes en farcis provençaux

Recette pour 4 personnes

Préparation : 30 mn

Cuisson : 20 mn

- 16 petites courgettes rondes
- 4 jaunes d'oeufs
- 4 c. à soupe d'huile d'olive
- 4 c. à soupe de crème liquide
- 4 c. à soupe de parmesan râpé
- 4 c. à soupe de chapelure
- 1/4 de poivron rouge
- sel, poivre

Pour chaque courgette couper un chapeau, côté pédoncule. Les évider à moitié. Les faire blanchir 2 à 3 mn dans l'eau bouillante salée. Les égoutter. Dans l'huile d'olive chaude, faire revenir la pulpe des courgettes jusqu'à ce qu'elle ait rendu toute son eau.

Dans un bol mélanger jaunes d'oeufs, crème, parmesan et chapelure. Ajouter la purée de courgette tiède et les dés de poivron. Mélanger, assaisonner et farcir les courgettes. Les disposer dans un plat légèrement huilé, et les faire cuire 20 mn dans le four préchauffé à 180 degrés. Servir chaud ou froid avec un coulis de tomates et un riz parfumé.

Légume d'origine américaine (Amérique Centrale et du Sud), connue sous le nom de "askutasquash", la courgette nourrissait les Indiens plusieurs millénaires avant notre ère. Les Européens ont attendu plus de deux siècles après son arrivée sur le continent, en 1500, pour en consommer. Très appréciée dans la cuisine méditerranéenne, la courgette, incontournable légume d'été, n'est rien d'autre qu'un "bébé courge", au même titre que le melon, la citrouille, le potiron, le concombre ou le cornichon, la grande famille des cucurbitacées.

Marie-Sophie Gauye



FORMATION ET INFORMATION, DEUX MOTS-CLES DE PLUS EN PLUS PRESENTS A LA BCU ET POUR LE FUTUR!

Saluons tout d'abord la mise à disposition du catalogue de la BCU sur Internet; ainsi nos fonds sont dorénavant accessibles à tous les utilisateurs du "net" et bientôt, je l'espère, à toutes les bibliothèques du canton.

De plus, l'accès complet à Internet, mis à disposition aussi bien du personnel que du public est certainement une des plus belles innovations de cette année. Elle garantit pour le personnel de bonnes possibilités de formation.

Lors de la conférence du 5 octobre, nous pourrions découvrir quelques enjeux de ces bouleversements tant au niveau mondial que local.

Finalement, gageons que le nouveau programme de formation BBS (qui nous sera présenté le 23 novembre) sera à même, lorsqu'il aura été mis en place, de garantir à notre profession une évolution constructive pour toujours mieux maîtriser les nouveaux chantiers de l'information et de la documentation.



nos chers auteurs



Anne Cuneo

Le Trajet d'une Rivière

La vie et les aventures
parlées de
la Rivière de la
Suisse romande et nocturne

1992

100

100